#### Dédicace de Clorinde

Auteur : Rotrou, Jean de (1609-1650)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

#### Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Clorinde, comédie*Auteur de la pièceRotrou, Jean de (1609-1650)
Date1637
Lieu d'éditionParis
ÉditeurAntoine de Sommaville
LangueFrançais
SourceGallica

#### **Analyse**

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceComédie

#### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

#### Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

### Citer cette page

Rotrou, Jean de (1609-1650) Dédicace de Clorinde 1637.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1098

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



# MADAMOISELLE ANNE MARIE

POVRRAT.

DAMOISELLE,

Ma passió est trop glorieuse pour estre secrette: si vous trouuez mauuais qu'on sçache que ievous adore, preparez debone heu re des reproches, & étudiez des iniures; mais il n'est point de diuinité qui s'offence de l'encens qu'on luy enuoye, & le ciel n'a pas fait les soudres pour les religieux, mais pour les im-

## EPISTRE.

pies; souffrez doc que iepublie cette verité, & que ie tienne ceux qui ne vous treuuerot pas adorable, apres vous auoir veue, pour des heretiques, ou des infidelles; ceste creace n'a point besoin d'estre preschee, pour estre suivie, elle s'establit assez d'elle mesme, il ne faut que vous voir pour vous adorer, & ienesçaurois souhaitter qu'on vous cognoisse,sans craindre en mesme teps vn riual: vous mesme, quelque acheuee que soit vostre vertu, ie m'asseure que vous n'auez pas assez de modestie pour vous voir sans vous aymer, & quand vous feriez plus enfermee que le Roy des Indes, puisque vous ne pouuez estre inuisible à voº mesme, i aurois pour le moins

## EPISTRF.

vne riuale; mais ie fouffre cette cocurrence sans ialousie, & i'ayme egalemet ma riuale,& ma maistresse, puisque vous estes l'vne & l'autrele commence mes homages par le mauuais preset que ie vous enuoye de ma Clorinde, si vous y treuuez quelque chose qui vous agree, venez mele dire à Paris, où vous estes impatiément attendue de cet seruiteurs,& d'autant de copagnes; ou si vos affaires ne vous le permettent pas, treuuez bo que l'aille à lury baiser vos belles mains, & iurer dessus, que ie suis de toute mon ame,

MA TRES-CHERE DAMOISELLE,

Vostre tres humble, & trespassionne feruiteur, ROTROV.